

Hollywood, le 8 décembre 1978

Chères Madeleines,

C'est bien curieux : je trouve ici une chaleur excessive plus élevée que d'habitude, dit-on, à ce temps-ci de l'année, et pourtant je suis mieux de ma gorge et de mes bronches que je ne l'ai été de longtemps. Moi qui détestes la grande chaleur! Mon appartement, toutefois, est assez confortable, surtout tôt le matin et à la fin du jour, qui est rapide ici. Il n'y a presque pas de crépuscule. Tout à coup le ciel flamboie à l'ouest, puis pan! le soleil est descendu sous l'horizon et aussitôt il fait sombre. Mon appartement est aussi très propre, ce qui est d'un grand prix en Floride où on a tendance à la négligence, et ma logeuse est serviable. Donc j'aurais pu tomber mille fois pire. Hier, j'ai appelé le vieux père de Simone. Son logeur, Monsieur Vézina est venue me chercher la journée même. J'ai donc vu leur appartement, celui qu'auront les Lemieux et celui que Monsieur Vézina me louerait volontiers. C'est près de l'Océan, cela fait très Côte d'Azur en pleine saison. Tout compte fait, je préfère mon petit coin, moins pincier, moins élégant, plus près du populaire et, pour moi, plus humain. Je reste donc ici pour le moment. N'était la chaleur, je serais assez contente de tout. Cependant c'est cette chaleur même qui me guérit pour l'instant de mes maux. Maux de gorge, maux de hanche, etc.

Je m'aperçois que j'ai oublié de prendre l'adresse de Simone Boutin. Auriez-vous la bonté de lui adresser la lettre ci-jointe. Comment remontez-vous la pente, chère Madeleine B? Bien, je l'espère de tout mon coeur. Avez-vous passé une belle journée d'anniversaire Madeleine C.? Je vous renouvelle tous mes voeux de bonheur. Vous embrasse toutes deux. Gabrielle.